

Le Lingot

TRENTIÈME ANNÉE NO 12

ARVIDA, LE LINGOT 28 JANVIER 1972



Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième (ou quatrième) classe. Permis no 1. Arvida, Qué. (PORT DE RETOUR GARANTI) à C.P. 370, Arvida, Qué.



SOIRÉE AU THÉÂTRE ALCAN — La pièce de théâtre "Bichon" a la réputation de faire rire les auditeurs et sera présentée à "Beaux-Dimanches" de Radio-Canada le 6 février. Cette représentation mettra en vedette des artistes réputés dont Janine Sutto, France Berger, Georges Carrère, Gisèle Schmidt et Georges Groulx, dans le cadre de la troisième Soirée au Théâtre Alcan.

Rire toute une soirée, pourquoi pas?

"Faire rire honnêtement, franchement, toute une soirée, apparaît, surtout à notre époque, comme un tour de force et comme une des réussites les plus enviées qu'un auteur puisse souhaiter". C'est ce que disait le grand maître du rire, Jean de Létra qui peut certes s'enorgueillir d'avoir réussi à maintes reprises ce "tour de force", comme pourront le constater les téléspectateurs des **Beaux Dimanches**, lors de la présentation de **Bichon** dans le cadre de la troisième **Soirée au Théâtre Alcan** de la saison, le 6 février à 19 h 30. Et au sujet de cette comédie en trois actes, l'auteur ajoutait: "J'ai construit ces trois actes en m'efforçant de renouveler des situations et des rebondissements imprévus. J'ai voulu écrire une oeuvre comique, sans prétention, mais qui fasse vraiment rire."

Le spectateur est tenu en haleine

En effet, dans **Bichon**, les péripéties, les rencontres et les quiproquos abondent et tiennent gaiement le spectateur en haleine.

Edmond Fontanges, homme d'affaires, compte, pour sauver son entreprise, donner sa fille Christiane en mariage à son associé Gambier. Mais la jeune fille est déjà amoureuse d'Augustin, le secrétaire. Lorsque **Bichon**, un bébé, fait son apparition inopinée, les deux amoureux profiteront de l'occasion pour

faire croire qu'ils sont les parents de l'enfant, comptant ainsi forcer Edmond à consentir à leur mariage. Mais le plan ne fonctionnera pas tout à fait comme prévu.

Place des Arts au foyer

Cette comédie a été représentée pour la première fois en 1935 au Théâtre de la Michodière. Inscrite à la troisième **Soirée au Théâtre Alcan**, elle a été enregistrée récemment au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Nous y trouvons Georges Carrère dans le rôle d'Augustin, le secrétaire; Georges Groulx dans celui d'Edmond Fontanges; Robert Toupin, dans celui de son fils Jacques; Gisèle Schmidt dans celui de sa femme Henriette, et France Berger dans celui de sa fille Christiane.

La distribution comprend encore Roger Garand (Gambier, l'associé); Janine Sutto (tante Pauline); Mariette Duval (Loulou) et Louise April (Mariette, la femme de chambre).

Bichon a été réalisé et mis en scène par Jean Dumas, assisté de Thérèse Sarasin. Les décors sont de Guy Rajotte. Les costumes, de Marie-Andrée Lainé. Les maquillages, d'Edward Shrimpton. L'équipe de production comprend également l'ensemblier Roland Théberge, le directeur technique Guy Desmarais et les assistants à la production Jean-Paul Robinette, Bernard Parent et Jules Lazure.

L'Alcan étudie la possibilité de construire une autre usine de fil machine à Arvida

Produits Alcan Canada, division de Transformation et de Ventes de l'Aluminium du Canada, Ltée, vient de faire part qu'elle étudiait depuis quelque temps l'opportunité d'élargir ses installations canadiennes de fabrication de fil machine pour conducteurs. Si le projet vient à voir le jour, Arvida est l'un des endroits qui pourrait être choisi pour l'établissement d'une telle usine.

Alcan a pris l'initiative de s'adresser à la Cité d'Arvida pour que celle-ci approuve le choix d'un emplacement éventuel, compte tenu des règlements de zonage, en vue d'obtenir le feu vert pour la construction d'une nouvelle usine, si un tel projet venait à être approuvé par la Compagnie.

Toutefois, un porte-parole d'Alcan a insisté sur le fait que la Compagnie n'a pas pour l'instant de projet arrêté visant à l'implantation d'une nouvelle usine.

Le projet demeure au stade de l'étude par les ingénieurs d'Alcan. La demande transmise à la Cité d'Arvida a été faite dans le but de s'assurer qu'un emplacement convenable sera disponible au cas où l'on donnerait suite à ce projet et au cas où il prendrait forme effectivement à Arvida même.

Même si certaines nouvelles ont fait allusion au montant éventuel des investissements qui seraient impliqués, les auteurs du projet n'ont rien divulgué jusqu'ici à ce sujet.

Les négociations directes reprennent à l'Alcan

À la suite de la demande de conciliation placée au ministère québécois du Travail par les représentants syndicaux des employés de l'Alcan au Québec, le ministère a délégué à cet effet, M. Roger Pilote.

Ce dernier a rencontré tour à tour les deux parties au cours de la semaine dernière. À l'issue de ces rencontres, le conciliateur a invité les négociateurs syndicaux et patronaux à reprendre les négociations directes lundi le 24 janvier. D'ailleurs, les négociations se sont poursuivies mardi et mercredi de cette semaine.

Futur M. Canada?

Claude, fils d'un employé de l'Alcan d'Arvida, M. Léopold Lavoie, et de Madame Lavoie, de Chicoutimi, est sur la liste des candidats au titre du plus bel Homme du Canada. Ce concours est organisé par Radio-Canada. Les résultats en seront connus le 12 février. Ne pas confondre le plus bel Homme du Canada avec le plus bel Homme du Club de la direction de l'Alcan d'Arvida, même s'ils sont sans doute deux candidats de grande classe. Ce dernier, on le sait, s'appelle Bertrand Dallaire et il travaille à Recherche et Laboratoires de l'Alcan d'Arvida.

Nouvelles minutes

LE SURINTENDANT REGIONAL de l'Ambulance St-Jean au Saguenay-Lac-St-Jean, M. Roger Lapointe, nous informe que son association a joué un rôle humanitaire de secourisme lors du Tour du lac Saint-Jean en motoneige, dimanche dernier. M. Lapointe est en charge de la production à l'Usine Saguenay d'Arvida. On le voit ici alors qu'il recevait, du Gouverneur général du Canada, à Rideau Hall, l'automne dernier, l'investiture de Frère Servant de l'Ordre. On se souvient sans doute que Le Lingot avait mentionné le fait à ses lecteurs.



Chute-des-Passes prépare ses Pee-Wee

Chute-des-Passes — Les jeunes amateurs de hockey de Chute-des-Passes pratiquent cet hiver cette activité de niveau pee-wee, avec deux patrons bénévoles: Antonio Silveira et Louis-Marie Goulet. Leur patinoire extérieure se trouve derrière le gymnase, et tout près du Centre de Loisirs. Jusqu'ici, le jeu se présente bien et les jeunes amateurs, dont quelques-uns seront peut-être prêts plus tard, améliorent leur jeu de semaine en semaine. Il est question, si tout continue bien, que cette équipe aille rencontrer une formation de même calibre du secteur de l'Ascension et reçoivent ensuite les mêmes, plus tard, cette saison.



mond Bergeron, celles des quilles, Claude Caron, celles de l'activité communautaire. Le tout arrive dans les foyers, en FM via le câble, au canal 6. Quant à l'origine de l'indicatif, trouvé par concours, la voici: CDPDR signifie Chute-des-Passes Radio et Alprika vient de ALcan, PRIce et PéribonKA. La radio est une activité du Comité de bonne entente.

CDPR — Alprika — Voilà un indicatif-radio double, de rayonnement limité. C'est le poste de radio communautaire des employés de l'Alcan à Chute-des-Passes. Tous les lundis, de 5 à 6, Julien Tremblay, animateur, speaker, fondateur, donne les nouvelles de la semaine, les petites annonces, les convocations, etc. Eugène Girard lui transmet les nouvelles du sport, Ray-

Tournoi régional d'échecs au Club de la direction de l'Alcan d'Arvida.

Tous les employés de l'Alcan qui s'intéressent au jeu d'échecs pourront s'inscrire au tournoi régional d'échecs qui aura lieu les 29 et 30 janvier au salon Alcade du Club de la direction de l'Alcan d'Arvida.

Le cercle d'échecs du Club de la direction de l'Alcan d'Arvida offre un prix de \$50 à celui qui sortira vainqueur de ce tournoi régional. Le champion actuel est M. Bill Kinsman, chimiste à Recherches et Laboratoires des usines Alcan d'Arvida. Il est également le président du cercle d'échecs du Club de la direction. Les intéressés pourront s'inscrire le matin même du 29 janvier. Ce tournoi débutera à 10 h, et les participants joueront quatre parties, selon le système suisse.

Les jeunes Gagné aux finales provinciales des Jeux du Québec

M. Philippe Gagné, contremaitre à l'entretien mécanique du département du fluorure des usines Alcan d'Arvida, se réjouit des succès remportés au tennis sur table par ses enfants, Luce, Louise et Marc Gagné qui, avec Monique Boucher, Jacques Bordeleau, Louis Menier, Mario Boucher et Malthilde Bérubé, tous de Chicoutimi-Nord, iront représenter la région Saguenay-Lac-Saint-Jean aux finales provinciales des Jeux du Québec qui se tiendront les 25-26-27 février dans la région de Montréal. Mlles Luce Gagné fut déjà championne provinciale, catégorie 12 ans, au tennis sur terre battue, alors que Louise fut trois fois finaliste dans les catégories 14 et 16 ans dans des tournois provinciaux. Il y a deux semaines, Luce remportait la médaille d'or aux éliminatoires régionales de tennis sur table disputées à Chicoutimi-Nord et groupant des représentants de six municipalités de la région. Mlle Monique Boucher, gagna alors la médaille d'argent et Mlle Louise Gagné, la médaille de bronze. Chez les garçons, Jacques Bordeleau (médaille d'or), Louis Menier (médaille d'argent) et Mario Boucher (médaille de bronze) formeront l'équipe régionale de tennis sur table, aux finales provinciales, en février. Les deux substituts des deux équipes seront Marc Gagné et Malthilde Bérubé.

Le "Lingot" au service de nos employés d'Alma et d'Isle-Maligne

Non, ce n'est pas du nouveau car il y a vingt ans que Le Lingot est au service des employés d'Alma et d'Isle-Maligne. Mais nous avons cru que cet article paru en 1952 intéresserait les lecteurs en question, même s'il n'avait pour effet que de leur rappeler un bon souvenir.

"Nous sommes heureux de l'initiative qu'a prise M. Jean Robert, gérant du personnel d'Alcan, Isle-Maligne en faisant afficher l'avis suivant dans l'usine de cet endroit:

AVIS

"Le journal "Le Lingot" d'Arvida vient de placer à notre disposition un nouveau service par lequel se fera la publication de toute nouvelle d'intérêt provenant de notre usine et de la région St-Joseph d'Alma et ses environs.

Nos employés voudront bien communiquer avec Mlle Estelle Tremblay du bureau du personnel qui se chargera de noter toute nouvelle telle que mariages, baptêmes, décès, convocations, etc.

Nous apprécierons la collaboration de tous nos employés dans ce nouveau service et nous sommes assurés qu'il rencontrera l'approbation générale.

Nous espérons que tous nos employés d'Isle-Maligne et d'Alma manifesteront l'intérêt qu'ils portent à cette initiative, en faisant parvenir à qui de droit les nouvelles ou communiqués qui sont de nature à intéresser les lecteurs du journal de la grande famille d'Alcan."

Comme il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis cette époque! Même s'il se spécialise dans les nouvelles industrielles, Le Lingot est toujours au service des employés de la Compagnie dans ce secteur. À partir de 1955, des journalistes ont été assignés en permanence à Alma. Ce furent tour à tour MM. Roger Asselin, Michel Curti, Bernard Crevier et Jean-Jacques Marier, qui occupent actuellement ce poste, tout en s'occupant aussi de Production d'énergie.

Prochain dividende payable le 3 mars

Le Conseil d'administration d'Alcan Aluminium Limitée a déclaré un dividende trimestriel de 20 cents par action, en monnaie des Etats-Unis, sur les actions ordinaires de la Compagnie, payable le 3 mars 1972 aux porteurs d'actions ordinaires inscrits le 3 février 1972 à la fermeture des bureaux. Ce dividende est en diminution de 5 cents par action par rapport aux 25 cents qui ont été répartis trimestriellement depuis le premier trimestre de 1971.

Rajustement de dividende

Lors de l'annonce de cette réduction, la Compagnie a précisé: "L'évolution des répartitions de dividendes d'Alcan, les années passées, a suivi de près celle des bénéfices de la Compagnie mais, l'an dernier, la proportion des bénéfices que l'Alcan a répartis en dividendes a été un peu plus forte que les années antérieures. Vu le chiffre probable du bénéfice du quatrième trimestre de 1971, qui doit être annoncé la semaine prochaine et qui sera vraisemblablement un peu inférieur à celui des trois trimestres précédents, et vu qu'on ne s'attend pas à une amélioration des résultats au cours des premiers mois de 1972, le Conseil d'administration a décidé de rajuster le dividende afin de permettre au programme d'immobilisations de la Compagnie de se poursuivre sur une base saine."

Au 31 décembre 1971, le nombre des actions ordinaires Alcan Aluminium Limitée en cours s'élevait à 32.944.072.

Le Conseil a également déclaré un dividende trimestriel de 43 cents par action, en monnaie canadienne, sur les actions privilégiées rachetables et convertibles, au nominal de \$40 chacune et au dividende cumulé de 4% pour cent, d'Alcan Aluminium Limitée. Ce dividende sera payable le 15 avril 1972 aux porteurs d'actions privilégiées inscrits le 31 mars 1972 à la fermeture des bureaux.

Le Lingot

Journal industriel publié par le Service des relations publiques de l'ALUMINIUM DU CANADA, LTÉE à Arvida. Imprimé pour les employés de l'Alcan dans la région, les alumineries d'Arvida et d'Alma; les centrales et le centre de contrôle du réseau de Production d'énergie de l'Alcan au Québec; la division du Transport; services portuaires et services ferroviaires, l'usine Saguenay des Produits Alcan Canada à Arvida; Recherche et Laboratoires des usines d'Arvida ainsi que le Service immobilier de l'Alcan, dans la région. Imprimeur: Le Progrès du Saguenay, Ltée, 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Abonnement: \$3 par an. Membre de Corporate Communicators Canada. Dix neuf fois gagnant de prix nationaux et internationaux.

Rédacteur en chef: 548-4611
Ludovic-D. Simard poste 3210

Secrétaire à la rédaction: 548-4611
C.-A. Carrier poste 2800

Usine
Alcan d'Isle-Maligne: 662-6461
J.-J. Marier poste 313

Petites annonces 347, Davis
Arvida

Adresse de nos bureaux:
347 rue Davis, C.P. 370
ARVIDA (Québec)

Mouvements de personnel



M. H. L. Collins



M. D. M. Archer

M. D. M. Archer succédera à M. H. L. Collins qui prendra sa pré-retraite en 1972

M. Gaston Dufour, directeur régional des usines d'aluminium au Saguenay et au Lac-Saint-Jean et directeur des usines d'Arvida, vient de faire part de la nomination de M. D. M. Archer au poste de directeur des Laboratoires de recherche et des usines à l'Alcan d'Arvida. M. Archer remplacera ainsi à compter du 1er avril M. H. L. Collins qui, après plus de 33 ans de service à l'Alcan, a demandé de prendre une retraite anticipée le 1er septembre 1972. Par ailleurs, à compter du 1er avril, M. Collins recevra une affectation spéciale à titre d'adjoint au directeur régional.

M. D.M. Archer

Originaire de Brandford en Ontario, M. Archer poursuit des études en génie métallurgique à l'Université de Toronto d'où il sortit diplômé en 1948. Au cours de la même année, il entra au service de l'Alcan dans les salles de cuves d'Arvida où il assumait diverses responsabilités jusqu'en 1952. De 1952 à 1955 il travailla pour la compagnie Air Reduction Canada Limited. Il revint ensuite à l'Alcan d'Arvida pour occuper divers postes au sein de la division de la

Technique dont celui de métallurgiste en chef. En 1970, il était muté au siège social de la Compagnie à Montréal à titre d'agent du personnel des cadres, poste qu'il occupera jusqu'à son entrée en fonction à Arvida.

M. H. L. Collins.

À compter du 1er avril, M. Collins recevra une affectation spéciale à titre d'adjoint au directeur régional. À l'emploi de l'Alcan depuis 1938, il a exercé diverses fonctions aux usines d'Arvida et en Guyane. En 1946, il fut nommé directeur adjoint aux recherches à Aluminium Laboratories Limited, à Arvida, et directeur en 1966. Lors de l'intégration des Laboratoires de recherche aux usines Alcan d'Arvida, en juillet 1971, M. Collins fut nommé directeur de la nouvelle division des Laboratoires de recherche et des usines. Pionnier depuis 1963, M. Collins, dans l'exercice de ses fonctions fut appelé à voyager dans plusieurs pays, notamment la Guyane, le Japon, la Tchécoslovaquie, l'Écosse, l'Angleterre, les États-Unis.



M. R. Tremblay



M. F. Fournier.



M. C. Lord.



M. J.-G. Goulet

Alcan de Chute-des-Passes

M. René Tremblay, contremaitre du garage à la Centrale Alcan de Chute-des-Passes, où il est depuis l'automne 1959, vient de se voir confier, à compter du 1er février le poste de contremaitre des Services généraux. Ces services comprennent le garage, l'entretien des rou-

tes, des bâtiments et des maisons, auberge, école, centre commercial, etc.

Alcan d'Arvida

M. Fernand Fournier fait partie du Département de l'entretien de la réduction aux usines des Electrodes de l'Alcan



LES VISITEURS, ils arrivent de partout pour en connaître davantage sur les installations de l'Alcan. Ici, deux délégations parmi tant d'autres qui furent accueillies en 1971: En haut, les représentants de la République populaire de Chine; en bas, les représentants de l'ambassade de la République de Guinée à Ottawa et Washington.

Nous avons accueilli en 1971 des visiteurs de tous les points cardinaux

Le nombre de visiteurs pour l'année 1971 dans toutes les installations de l'Alcan au Saguenay et au Lac-Saint-Jean, y compris l'usine Saguenay des Produits Alcan Canada, a été de 30,223 visiteurs. Ce nombre marque une augmentation de 935 sur l'année 1970, alors qu'on avait enregistré 29,288 visiteurs.

Ces statistiques émanent du rapport annuel de 1971 préparé par le chargé d'accueil à l'Alcan au Saguenay et au Lac-Saint-Jean, M. Pierre-J. Ville-neuve.

Ce rapport annuel nous révèle aussi que les installations qui ont reçu le plus grand nombre de visiteurs sont la centrale hydro-électrique de Shipshaw avec 16,553 visiteurs, dont 11,548 de l'extérieur de la région, les usines d'Arvida avec 8,087 et l'usine d'Isle-Maligne avec 2,053. L'an passé, la centrale avait reçu 15,826 visiteurs, les usines d'Arvida 9,042 et celle d'Alma 1,337.

Trois installations ouvertes

Ces trois installations ont été les seules officiellement ouvertes au public durant la saison touristique de 1971. La centrale a reçu 15,015 visiteurs du 1er juin au 26 septembre, et les usines d'Arvida et d'Alma en ont reçus respectivement 5,819 et 1,262 du 28 juin au 27 août. Là aussi, le rapport mentionne une augmentation du nombre de visiteurs puisque, durant les mêmes périodes de 1970, la centrale avait accueilli 13,968 visiteurs, les usines d'Arvida 5,572 et l'usine d'Alma 616.

d'Arvida à titre de technicien d'entretien.

M. JEAN-GUY GOULET, adjoint aux relations de travail à l'usine d'Isle-Maligne, était muté le 17 janvier aux usines d'Arvida, à titre de conseiller en administration du personnel, à l'usine d'électrolyse numéro 3, division de la réduction.

Alcan-Shipshaw

M. Claude Lord sera muté le 1er mars du Service de la protection et communications au Service du génie électrique des Centrales. Cette mutation, qui vient d'être annoncée par M. J.W.L. Duncan, directeur de Production d'Énergie-Québec, reflète la politique établie en vue d'élargir les connaissances techniques des ingénieurs de la division.

Ensemble les autres installations de l'Alcan, soit la Division du Transport, les centrales du lac Saint-Jean et de la rivière Péribonka, le Centre de contrôle du réseau et la ferme Mistook d'Alma, ont reçu 3,143 visiteurs en 1971.

Pour sa part, l'usine Saguenay des Produits Alcan Canada a reçu 387 visiteurs depuis son inauguration le 23 septembre dernier.

En terminant son rapport annuel, M. Villeneuve fait remarquer que, dans plusieurs cas, les mêmes personnes ont visité deux, trois et même quatre installations: ce qui signifie que le chiffre de 30,223 visiteurs dans toutes les installations de l'Alcan en 1971 est nécessairement supérieur au nombre réel d'unités-personnes.



LES TECHNICIENS du département du contrôle du milieu des usines Alcan d'Arvida sont à l'oeuvre maintenant dans leurs nouveaux locaux situés au laboratoire de recherche. Dans cette partie du laboratoire-atelier, vaste et bien ordonné, les instruments ont été agencés de façon fonctionnelle. On reconnaît sur cette photo, au premier plan, M. Gaston Bilodeau en compagnie de M. Gaston Bilodeau, techniciens.



LE LABORATOIRE-ATELIER comprend aussi cette autre section affectée à la chimie ou à ces vérifications continues que nécessitent les études et recherches du département du contrôle du milieu des usines Alcan d'Arvida. On peut reconnaître de gauche à droite, MM. Denis Basque, Marcel Vachon, techniciens, et Antonio Dubreuil, qui est chef-technicien.

Le contrôle du milieu

Le département du contrôle du milieu qui avait ses bureaux, laboratoires et ateliers dans l'ancien laboratoire du fluorure occupe depuis la première semaine de janvier de nouveaux locaux dans l'immeuble du laboratoire de Recherche de l'Alcan à Arvida.

Les bureaux des dirigeants de ce département, des ingénieurs, des chimistes et des techniciens sont maintenant situés au rez-de-chaussée de l'immeuble, dans l'ancien bureau du génie et du dessin. Celui du chef-technicien ainsi que les salles de laboratoire et d'atelier occupent les locaux utilisés auparavant par le magasin au soubassement de l'immeuble.

Les matériaux, instruments et matières diverses qu'on gardait dans ce magasin pour le laboratoire de recherche ont été transférés au nouveau magasin aménagé dans la bâtisse voisine, celle des laboratoires des usines.

Certains réaménagements

Avant d'être occupés par le département du contrôle du milieu, certaines rénovations ont été effectuées. Des comptoirs, des armoires ont été construits, la plomberie et l'éclairage ont été réaménagés de manière à bien répondre aux besoins d'un tel laboratoire-atelier. Dans l'ancienne salle de dessin du département de génie, de nouveaux bureaux ont été mis à la disposition du personnel technique au moyen de murs partiels ou partitions amovibles.

L'organisation comprend, au plancher principal du laboratoire de recherche, une salle de travail pour les techniciens et un espace affecté à l'usage général du bureau, tel le classement des dossiers et autres fins.

Les bureaux de MM. Laurent Tessier, surintendant du département du contrôle du milieu, Jean-Louis Paquet, surintendant adjoint et ceux des chimistes, ingénieurs et adjoints-techniques ouvrent sur les deux salles.

Laboratoire-atelier

Au soubassement, il y a le bureau du chef-technicien, M. Antonio Dubreuil, ainsi qu'une grande pièce pour le laboratoire-atelier, laquelle est divisée en deux par une rangée d'étagères à instruments. Finalement, une salle réservée à la calibration des instruments.

Pour ses déplacements dans les usines, le personnel technique dispose d'un camion fourgon de date récente et, lorsque nécessaire, les employés peuvent faire appel à d'autres camions du département du transport des usines. Le champ d'action du département du contrôle du milieu s'étend bien au-delà des limites des usines d'Arvida.

En effet, son contrôle s'exerce aussi dans les territoires avoisinants les usines comme, par exemple, les lacs de sédimentation, les parcours des égouts et autres. De plus, cette équipe de techniciens collabore étroitement avec le

personnel des autres usines de l'Alcan au Québec. Le chimiste, M. W.L. McEachen et des techniciens d'Arvida participent avec des techniciens de Shawinigan à des travaux de contrôle du milieu à l'usine de cet endroit. Il en est ainsi pour les usines d'Isle-Maligne de Beauharnois, les installations portuaires de Port-Alfred de la division du Transport de l'Alcan.

Le département du contrôle du milieu possède une variété d'instruments de toutes sortes pour accomplir son travail. Dernièrement encore, il a fait l'acquisition d'un appareil très délicat et très utile. Il s'agit en fait d'une pompe électrique spécialement conçue pour aspirer l'air du milieu où l'on veut mesurer les quantités de matières solides en suspension et d'un ensemble de plateaux filtres captant ces matières solides en les séparant selon leur grosseur.

Le personnel

En plus du surintendant, M. Laurent Tessier, et de son adjoint, M. Jean-Louis Paquet, le département du contrôle du milieu à Arvida comprend aussi les chimistes W.L. McEachen, Frank M. Watanabe et Maurice Pelletier; les ingénieurs Jack Jefferies et I.T. McBeath ainsi que les adjoints techniques MM. Richard Gauthier et Harold Shea. Il y a aussi le chef-technicien, M. Antonio Dubreuil et 12 techniciens. Ces derniers représentent un vaste éventail de compétences soit en chimie industrielle,

techniques de mécanique, d'électricité et d'électronique.

Vaste expérience

Tous ces gens possèdent, avant d'entrer au département du contrôle du milieu, une précieuse expérience des usines et des systèmes de production de l'entreprise. Le chef-technicien, M. Antonio Dubreuil, pour sa part, fait partie du groupe du contrôle du milieu depuis près de 17 ans; même avant que le département actuel ne soit formé en 1957. M. Dubreuil était affecté au contrôle du milieu. Auparavant, les études et recherches ayant trait à ce domaine étaient réalisées dans le cadre des travaux du laboratoire des usines. Aujourd'hui, le département fait encore appel aux ressources humaines et physiques des laboratoires et travaille constamment en collaboration avec les nombreux spécialistes de chacune des usines où des travaux de contrôle du milieu sont nécessaires.

M. J. Jefferies, ingénieur, précisait au cours du déménagement que les nouveaux locaux seront plus propices aux travaux de recherche et aux études que le département du contrôle du milieu doit exécuter. "Nous serons plus près des ressources humaines et techniques des laboratoires des usines et de recherche, du centre de documentation de ces laboratoires et nous disposerons de facilités mieux adaptées aux besoins de notre département", concluait-il.

occupe de nouveaux locaux



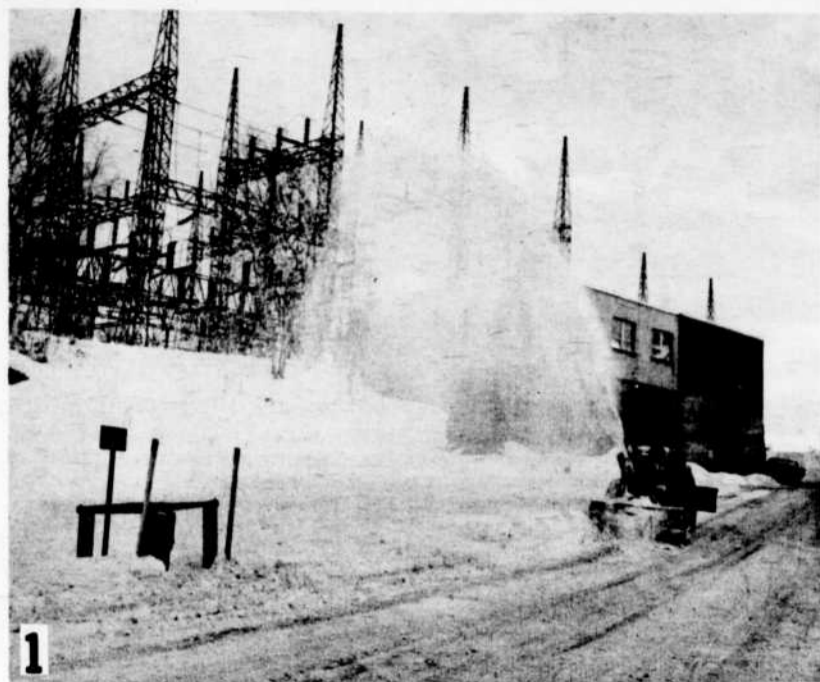
LES SPÉCIALISTES du contrôle du milieu des usines Alcan d'Arvida se réunissent pour étudier leurs projets et prendre connaissance des résultats des programmes de recherche en cours, en élaborer de nouveaux, etc. Ici ce sont MM. Frank Watanabe, Jack Jefferies, Mme Monique Dufour, secrétaire du bureau, Jean-Louis Paquet et Maurice Pelletier.



CETTE SALLE est entourée des bureaux affectés au surintendant, M. Laurent Tessier, le surintendant adjoint; M. Jean-Louis Paquet, les ingénieurs, les chimistes et les techniciens. On aperçoit sur cette photo, Mme Monique Dufour, secrétaire du département, consultant des dossiers.



MM. Antonio Dubreuil, à gauche, et Raymond Bouchard, travaillent ici dans leur nouvelle salle où seront dorénavant calibrés les instruments de contrôle qu'emploie le département du contrôle du milieu des usines Alcan d'Arvida.



1



2

Mon pays c'est l'hiver

La neige!... pour les jeunes, c'est tout simplement le signe d'une nouvelle joie de vivre; pour le cultivateur, c'est le temps du repos de la nature, avant une autre saison de croissance; pour le sportif, c'est la saison du ski, de la raquette, de la motoneige; pour l'automobiliste, le citoyen, l'administrateur municipal, c'est la saison des problèmes: le pelletage et ses dangers pour le coeur, l'insécurité de la route ou les dépenses élevées de déneigement.

Mais tous ces ennuis existent aussi pour l'industrie où on doit débayer les aires de stationnement des employés, les chemins d'accès des installations et, même, enlever la neige afin de prévenir les accumulations trop lourdes sur les bâtiments.

Le déneigement, c'est une fonction temporaire et plein-temps à la fois, une fonction non-productive, mais exigeante quand même. Ces photos montrent quelques modes de déneigement.

1— À la commande d'une souffleuse format moyen, M. Télesphore Chevrette déneige les endroits qu'il faut à production d'énergie, à Alma: les abords de la Centrale d'Isle-Maligne, des ateliers de service, des postes de transformation, etc...

2— Ce transporteur à benne ouvre les voies ferrées dans l'usine, avant ou après d'autres tâches qui lui sont aussi confiées.

3— Les aiguillages de la voie ferrée doivent être libres de neige, afin de fonctionner correctement; cet ouvrage doit encore être fait "à la petite pelle": M.

Antoine Dubé, de l'Alma-Jonquière est ici occupé à ce travail.

4— Le poste des pompes à eau de l'usine d'Isle-Maligne, situé au pied du barrage numéro 4 de la Grande-Décharge, doit être accessible en tout temps, pour les hommes d'entretien ou les hommes de réparation, en cas d'urgence; il faut donc ouvrir la route qui contourne l'usine et y mène.

L'électricité qu'il nous faut

Les usines Alcan d'Arvida dépensent environ vingt-deux millions de kilowatts-heure par jour. Et ce, sans parler des autres établissements de la Compagnie au Saguenay-Lac-St-Jean.

Aux usines d'Arvida seulement, il faut 16 circuits d'un courant alternatif de 161.000 volts chacun. Ce courant est d'abord réduit à 13.200 volts puis enfin réduit à environ 700 volts avant d'être redressé en un courant continu arrivant directement aux salles de cuves.

L'électricité requise quotidiennement aux usines d'Arvida est supérieure à la consommation en électricité de la moitié de la ville de Montréal avec ses banlieues et ses usines.



3



4

Planifier la main d'oeuvre à l'Alcan, ça veut dire quoi, M. Hébert?

M. André Hébert, coordonnateur de la planification des services du personnel à l'Alcan d'Arvida, est le responsable du groupe d'étude récemment formé par la Compagnie et qui s'occupera d'une façon particulière de la planification de la main-d'oeuvre à travers les usines d'Arvida et d'Isle-Maligne ainsi que de l'application de la loi comprise dans le bill 49.

Aujourd'hui, pour le meilleur ou pour le pire, tout est remis en question: la religion, l'éducation, les lois sociales et quoi encore! Ces changements entraînent forcément d'autres dans notre vie de tous les jours et même dans les usines. Afin d'en connaître davantage sur le rôle de ce comité d'étude, nous avons interviewé pour vous M. André Hébert.

Q.— Cette planification a-t-elle quelque chose à voir avec la régionalisation?

R.— Tout ceci nous amène, bien sûr, à considérer une réorganisation des services administratifs sur une base régionale et dans certains cas une intégration plus poussée de nos services en accord avec l'organigramme de notre organisation, surtout en ce qui concerne certaines fonctions de l'administration du personnel. A l'extérieur des usines, il y a aussi ce que l'Alcan devra envisager dans les années à venir. Il suffit de mentionner, par exemple, le surplus mondial d'aluminium, les changements de conditions sociales à travers le monde, la concurrence toujours croissante sur le marché international, les changements dans l'économie mondiale, ainsi que le recyclage des travailleurs. C'est pour mieux comprendre ces problèmes qu'il nous faut une vue d'ensemble complète et détaillée sur toute la main-d'oeuvre dans nos usines. Aussi, nous avons besoin d'intégrer la planification de la main-d'oeuvre à tous les autres plans: les plans technologiques, les plans de ventes, les plans de production, etc. pour atteindre les grands objectifs. Il serait absurde de planifier toutes les autres fonctions pour s'apercevoir, dans quelques années, que nous n'avons pas les travailleurs capables de remplir les conditions fixées par ces plans.

Q.— Pourquoi entreprendre ce genre d'activités maintenant?

R.— Nous faisons déjà depuis quelques années de la planification dans bien des domaines et cette planification fonctionne bien. Nous pouvons donc pousser la chose un peu plus loin. Aujourd'hui, nous avons de meilleurs outils qui peuvent nous permettre de meilleures prédictions. C'est pour cela que nous pouvons commencer maintenant. Dans un domaine aussi important que la planification de la main-d'oeuvre, une entreprise comme la nôtre a tant de facettes à envisager, à prévoir.

Q.— Parmi les lois relativement récentes, pourriez-vous en mentionner une dont il faut particulièrement tenir compte dans les entreprises?

R.— La plus importante, peut-être, celle qui constitue un défi que nous acceptons pleinement, est que, dans l'avenir, les gouvernements d'une part et les syndicats d'autre part devront être avertis préalablement de toute réduction considérable dans le nombre des travailleurs.

Q.— Sur le plan de la décision, le groupe d'étude aura-t-il un rôle à jouer?

R.— Le groupe d'étude aura à décider comment la planification de la main-d'oeuvre se fera dans nos usines. Cette fonction se fait de bien des façons dans différentes compagnies à travers le pays et l'on peut voir que chaque compagnie choisit le mode qui lui convient le mieux. Il s'agit ici de respecter les droits et les aspirations des travailleurs et de respecter aussi les conditions sociales qui s'appliquent à notre entourage.



LE GROUPE D'ÉTUDE assigné à la planification de la main-d'oeuvre se compose des quatre membres ci-dessus. Ce sont, de g. à dr., MM. Raymond Pineault, administrateur du plan d'évaluation des tâches, René Bélec, coordonnateur de la section de placement des employés payés à l'heure, André Hébert, coordonnateur de la planification des services du personnel, et Bertrand Boivin, chef commis, section de l'emploi, tous de l'Alcan d'Arvida.

Q.— Avez-vous l'intention de procéder par étapes?

R.— Il y aura trois grandes divisions en ce qui concerne les activités principales de la planification de la main-d'oeuvre dans les usines d'Arvida et d'Isle-Maligne. Le premier stade des activités en est un d'estimations et de prévisions. Ce stade est à peu près terminé et il ne reste qu'à intégrer tous les plans qui ont été faits par tous les départements dans nos usines à la fin de l'année 1971. Ces estimations sont évidemment intégrées aux autres plans qui ont été faits en même temps. Le groupe d'activités qui suivra sera l'analyse et le contrôle de toute la main-d'oeuvre à travers nos usines. Il s'agit ici d'un inventaire gigantesque de toute notre force de main-d'oeuvre. Il y aura l'établissement des ressources, une étude pour mieux comprendre comment ces ressources sont utilisées à travers l'organisation, la détermination de zones de problèmes et enfin une communication constante afin de déterminer les changements appropriés. En troisième stade, nous entrerons dans le domaine de la planification. Ce stade commencera par une coordination des activités de différents départements afin de résoudre les problèmes actuels et de commencer une planification pour l'avenir. A partir de l'inventaire mentionné plus haut, tenant compte des droits et aspirations des travailleurs, nous pourrions établir des programmes visant à atteindre les objectifs proposés dans tous les autres domaines de la planification.

Q.— Ét l'étude que vous ferez sera-t-elle l'objet d'une révision périodique?

R.— Evidemment, ce plan sera sujet à révision pour mieux répondre à la situation à court terme. Inutile de dire qu'il y aura également des révisions qui seront nécessaires à moyen terme et à long terme. Les plans de long terme que nous avons présentement tentent de prévoir pour sept ans à l'avance. Mais la fonction est trop vaste pour que seuls les membres de l'étude nommés récemment puissent résoudre les problèmes qu'ils décèleront. Il faudra la participation de tous pour en assurer la réussite. C'est peut-être là le défi des années à venir.

Deux, un, un, zéro

Chute-des-Passes — C'est ainsi que se présente le tableau de pointage du "bons-piel des hommes" qui vient de débiter à Chute-des-Passes. A l'issue des premières rencontres, jeudi dernier, l'équipe numéro 3 de Phil St-Gelais et les siens a remporté une victoire facile contre la formation que dirige Bertrand Bourget. Les résultats, 8 à 2 dans les points, avec 6 bouts réussis contre deux.

Lorsque vint le moment pour les deux capitaines de lancer leurs deux dernières pierres, les rouges de l'équipe numéro 1 avaient trois pierres marquantes dans la "maison". Il aurait fallu, pour conserver au moins uné nulle, que Bertrand Bourget conserve lui aussi ses deux pierres dans la maison, et que son adversaire, Phil St-Gelais consente à manquer les deux siennes, ce qui ne s'est pas produit, avec le résultat que l'on sait.

Sur la 2e glace, Raymond Brassard et son équipe faisait face à Guy Gagnon et les siens. Là, ce fut plus serré tout au long de la rencontre de huit bouts. Aussi personne ne fut surpris du pointage final: les deux équipes avaient remporté chacune quatre bouts et compté chacune encore, neuf points. Comme quelques-unes de ces formations sont formées de quatre "skips" tout est encore possible, et c'est seulement avec les derniers bouts des dernières rencontres qu'on pourra vraiment reconnaître les champions. (Voir photos à la page 7).



ILS ONT TOUS GAGNÉ AVEC UNE "NULLE" — Cette première rencontre vient de se terminer avec des pointages de 9 à 9 dans les points et 4 à 4, dans les bouts. Dans l'ordre usuel, Guy Gagnon, capitaine de l'équipe No 4; Raymond Brassard, capitaine de l'équipe No 2; Jean-Claude Caron, Léna Riverin, Lorenzo Guay, Claude Villeneuve et Pierre-Paul Bolduc.



TROIS GAGNANTS ET DEUX PERDANTS — Sur la glace 1, les équipes Nos 1 et 3 se sont rencontrées; voici après le dernier lancer, dans l'ordre usuel, Claude Desbiens et Bertrand Bourget, capitaine de l'équipe No 1, Robert Vandal, Edmond Bergeron et Phil St-Gelais, au second plan, capitaine de l'équipe No 3.

les petites annonces

A VENDRE — FOR SALE

POUR CAUSE DE FERMETURE, AMEUBLEMENT COMPLET DE RESTAURANT comprenant phono, machine à cigarettes, machine à liqueurs, machine à boules, machine à crème molle et divers autres articles, 723 St-Dominique, Jonquière, - 542-2626.

DODGE 66, V-8, automatique, servo-direction, \$50. Banc de scie avec moteur d'une force: \$75. Chaloupe et rames: \$25. Moteurs 1/4 force et plus: \$5 et plus. Compresseur: \$25. Toilettes, évier, valises et bien d'autres articles. 723, St-Dominique, Jonquière, - 542-2616.

ARTICLE DE MÉNAGE DIVERS. Aussi manteau long et manteau court en rat musqué, grandeur 8 ans - 548-5415.

LOT DE COUPONS ET TISSUS ASSORTIS. Escompte de 20%. Fortrel, coton, tissu à draperie, nylon caoutchouté, crêpe, jersey, etc. Madame Bolduc, - 543-4190.

PETIT PIANO PRESQUE NEUF. Valeur \$900 - 548-4962 après 18 heures.

A LOUER — TO RENT

LOGEMENT DE 4 1/2 PIÈCES, libre immédiatement. S'adresser à Xavier Brassard, 170, rue Mathias, Arvida.

LOGEMENT de trois pièces plus chambre de bain complète. Entrée indépendante. Situé à 255, rue Moritz, Arvida. Libre immédiatement. Peut être visité dès maintenant. No de téléphone: 548-4459.

CHAMBRES À LA SEMAINE ou à la journée. Repas si désirés - 548-6235.

UNE CHAMBRE DANS MAISON TRANQUILLE. - 548-4527.

CHAMBRES BIEN SITUÉES à Arvida. - 548-6054.

ROOM AND BOARD for two or three persons. Call 548-6549 Mrs. Savoy.

CHAMBRE ET PENSION pour deux ou trois personnes. Composer 548-6549 et demander Madame Savoy.

UNE GARÇONNIÈRE 1 1/2 PIÈCE, plus chambre de bain complète. Tapis mur à mur. Libre immédiatement 313-315, rue Davis, Arvida. Téléphones 548-8645 ou 548-8717.

UN LOGEMENT MEUBLÉ DE 2 1/2 PIÈCES, chauffé, éclairé, téléviseur, téléphone. Très propre. Pour une ou deux personnes. - 548-4120 ou 548-6553.

LOGEMENT DE TROIS PIÈCES POUR UNE PERSONNE SEULE. Entrée indépendante, foyer, meublé et chauffé. Libre immédiatement. - 548-5098.

LOGEMENT DE TROIS PIÈCES. Eau, électricité et chauffage fournis. Entrée indépendante. - 548-5874 - \$75/mois.

LOGEMENT DE QUATRE PIÈCES, plus chambre de bain, avec entrées pour laveuse et sècheuse. Tapis mur à mur. Chauffé, éclairé. Stationnement. Situé dans quartier Saint-Philippe, Arvida. - 548-5511.

LOGEMENT MODERNE DE CINQ PIÈCES, demi-sol, dans Saint-Mathias, Arvida. Libre le 1er mars. - 548-8648.

DIVERS

VENDONS, ÉCHANGEONS, RÉPARONS, balayuses et polisseuses. Neuves ou usagées de marque ELECTROLUX. Pour renseignements: 548-6581 après 18 heures et demander Marc-André Harvey.

SI VOUS VOULEZ BOIRE, c'est votre affaire. Si vous voulez arrêter, c'est la nôtre. Écrivez à Case Postale 354, Chicoutimi ou appelez à 549-3711.

NECROLOGIE

M. Lauréat Tremblay

L'Ascension

M. Lauréat Tremblay, époux de feu Marie-Ange Bergeron, est décédé à L'Ascension le 1er janvier. Le défunt laisse dans le deuil six enfants, trois filles et trois fils, dont M. Adrien Tremblay, maire de L'Ascension et conducteur du camion qui fait le service de Chute-des-Passes, et M. Roger Tremblay, conducteur d'autobus scolaire transportant les élèves de Chute-des-Passes vers les maisons d'éducation de la région. Le disparu laisse également ses gendres et brus et 28 petits-fils. Il était le frère de Mgr Alphonse-Elzéar Tremblay, ancien supérieur du petit Séminaire de Chicoutimi et aujourd'hui à la retraite à L'Ascension. La liturgie des funérailles et l'inhumation ont eu lieu le 3 janvier à L'Ascension.

Mme Brassard-Grenier

Jonquière

À Jonquière, mardi le 12 janvier, à l'âge de 74 ans et 6 mois, est décédée Dame Marie-Blanche Brassard, épouse de Joseph Grenier. Madame Grenier demeurait au 410, Boul. du Centenaire à Jonquière.

Outre son époux, M. Joseph Grenier, rentier de l'Alcan, la défunte laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: MM. et Mmes Georges Belle (Gilberte) de Jonquière; Louis Perron (Rita) d'Arvida; Henri Grenier (Marguerite Villeneuve) de Jonquière; Albert Grenier (Marie-Anne Emond) de Lebel sur Quévillon; Noël Grenier (Magella Gagnon) de Jonquière; Marcel Grenier (Moïsette Emond) de Jonquière; Gaston Fradette (Gisèle) de Jonquière.

Elle laisse dans le deuil d'autres parents dont plusieurs petits-enfants.

La liturgie des funérailles eut lieu en la paroisse Ste-Marie Médiatrice de Jonquière, samedi le 15 janvier et l'inhumation a été faite au cimetière du Lac-Bouchette.

M. Alphonse Laforest

Jonquière

M. Alphonse Laforest, 662 rue Pasteur, Jonquière, est décédé le 13 janvier à l'âge de 57 ans et 2 mois. M. Laforest était soudeur à la centrale de Chute-à-Caron. La dépouille mortelle était exposée au salon Caron & Fils Enr., 140 de la Fabrique, Jonquière. La liturgie des funérailles eut lieu le 15 janvier en l'église Notre-Dame de Fatima de Jonquière et l'inhumation s'est faite au cimetière de Jonquière. Le défunt laisse dans le deuil ses six enfants, François, Charlotte, Michel, Lina, Jean-René et Régis, ainsi que d'autres parents.



M. Médéric Simard

Alma

ALMA — Est décédé le 19 janvier, à Alma, à l'âge de 80 ans et 3 mois, M. Médéric Simard. Le défunt, forgeron de son métier, avait pris sa retraite à l'usine Alcan d'Isle-Maligne, le 1er novembre 1956, après 13 ans de service. Époux en premières noces de Dame Marie Girard et en secondes noces de Dame Ernestine Thibeault, le défunt laisse dans le deuil son épouse et six enfants, 4 filles et deux garçons, dont Edmond, soudeur à l'usine d'Isle-Maligne, où il compte 24 ans de service et Raymond, homme d'u-

tilité qui a accumulé six ans de service au même endroit.

La liturgie des funérailles a eu lieu vendredi le 21 janvier, en l'église Saint-Joseph et l'inhumation s'est faite au cimetière d'Alma.

M. Paul-Emile Bellemare

Alma

M. Paul-Emile Bellemare, 284 rue Harvey, Alma, est décédé le 18 janvier à l'hôpital de St-Jérôme, Lac-St-Jean, à l'âge de 57 ans et trois mois. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 21 en l'église St-Joseph d'Alma et l'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

Le défunt était le frère de M. J.-Gérard Bellemare, chef commis, bureau de la paie à l'Alcan d'Arvida. Il était l'époux de dame Marguerite Maltais et laisse également cinq fils et une fille, ainsi que d'autres parents.

M. Israël Laforge

Montréal

M. Israël Laforge, 7220, rue Château-briand, app. 1, Montréal, est décédé le 18 janvier à l'âge de 75 ans et 8 mois. Ex-concierge à l'Alcan d'Arvida, M. Laforge était à sa retraite depuis le 1er juin 1961. La dépouille mortelle était exposée au salon Urgel Bourgie, 400 boul. Henri Bourassa est, Montréal. La liturgie des funérailles eut lieu le 21 janvier en l'église Saint-Yves, Duvernay, Ville de Laval et l'inhumation s'est faite au cimetière paroissial. Outre son épouse née Laurette Sheehy, le défunt laisse un fils Lucien, sept petits-enfants, ainsi que d'autres parents.

Mme Félicien Filion

Arvida

Est décédée le 18 janvier à l'hôpital de Jonquière, Mme Félicien Filion, née Jeannette Poulin. Elle était âgée de 55 ans et 7 mois. Outre son époux, rentier de l'Alcan, elle laisse dans le deuil, ses quatre enfants d'un premier mariage: Mariette (Mme Mauril Villeneuve), Dolorès (Mme Michel Villeneuve), Robert et Marcel. Les enfants de son second mari, M. Félicien Filion: Thérèse (Mme Roger Marier), Monique (Mme René Buteau), Paul-Émile, André et Lise, ainsi que d'autres parents. Deux beaux-frères de la défunte, MM. Abel Brassard et Paul-Émile Martel, travaillent à l'Alcan d'Arvida. La liturgie des funérailles a eu lieu le 21 en l'église Ste-Thérèse d'Arvida et l'inhumation s'est faite au cimetière de St-Jean-Vianney.

Aux familles éprouvées par ces deuils, Le Lingot présente ses plus sincères condoléances.

Remerciements

Famille Després

Mme Thomas Després, résidant au 249 de la rue Roberval à Arvida, et son fils Pierre remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Thomas Després, le 1er janvier 1972.

Service anniversaire

Le service anniversaire de M. Laurent Desmeules, rentier de l'Alcan, aura lieu le 5 février à 19 h 15 en l'église St-Dominique de Jonquière. Parents et amis sont priés d'y assister.

L'ingénierie de la réduction modernise la récupération des abouts d'électrodes

Les dirigeants de l'usine des électrodes à l'Alcan d'Arvida viennent de prendre livraison d'une nouvelle installation pour le broyage des rebuts d'anodes et des électrodes retirés de la chaîne de production lorsqu'ils ne rencontrent pas les normes de qualité.

Cette nouvelle unité qui s'insère dans le grand système de production des électrodes précuites à l'usine que dirige M. W. J. Rich, surintendant, simplifie cette partie du procédé qu'est la récupération des rebuts d'électrodes. L'installation nouvelle complète une autre phase des travaux de modernisation entrepris déjà depuis quelques années à cette usine.

Modernisation

En effet, jusqu'à l'installation du nouveau broyeur et de tout l'équipement auxiliaire — convoyeurs, élévateurs, dépoussiéreurs, courroies magnétiques et les bâtiments nécessaires — les rebuts d'électrodes étaient amassés dans des bennes à la sortie de la presse hydraulique séparant les masses d'électrodes des tiges. Il fallait exécuter de nombreuses opérations de manutention afin de diriger les rebuts jusqu'à un broyeur et de là transporter la mouture jusqu'au procédé de la pâte à électrodes. Il fallait une nouvelle installation s'intégrant mieux à l'équipement connexe qu'on avait déjà modernisé.

Récupération

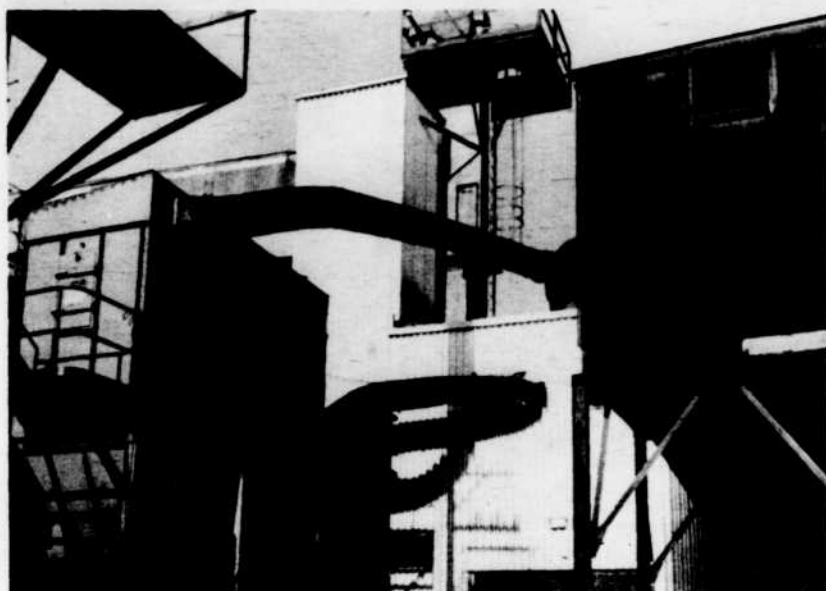
Aujourd'hui, les rebuts d'électrodes, une fois séparés des tiges, glissent sur une courroie qui les transporte et les fait accéder jusqu'à l'entrée du broyeur. A la sortie de cette machine, la mouture est captée de nouveau par un autre convoyeur qui la dirige à la base d'un élévateur qui monte ce matériau à la hauteur d'un transporteur à courroie. Au terme de la course de la dernière courroie, les rebuts broyés rejoignent enfin le procédé et s'ajoutent aux autres éléments servant à la préparation de la pâte d'électrodes. A ce stade, les rebuts d'électrodes ont perdu leur identité. Ils sont redevenus des électrodes neuves et reprennent le chemin en direction des usines d'électrolyse pour être employées dans les cuves. Elles y servent de conducteurs d'électricité.

Provenance des rebuts

Rappelons ici que les électrodes anodiques se consomment graduellement dans les cuves et qu'après un certain temps, même si elles ne sont pas entièrement consommées, il faut les remplacer par des neuves. Ces électrodes qu'on sort ainsi des cuves sont alors expédiées à l'usine des électrodes. La masse anodique retenue à la tige est écrasée au moyen d'une presse puissante pour libérer la tige. C'est à ce stade, que les pièces ou rebuts d'électrodes repartent en direction de l'usine de pâte en passant par la nouvelle installation de broyage. Quant aux tiges, elles sont nettoyées et réutilisées sur de nouvelles électrodes.

Anodes rejetées

La nouvelle installation absorbera aussi le broyage des anodes qui ne passeront pas l'inspection quand elles ne satisfont pas les normes de qualité après leur cuisson. De la chaîne de production, les anodes défectueuses seront poussées sur un nouveau convoyeur à rouleau pour y être entreposées le jour. A la fin de cette période de production, l'opérateur pourra mettre en marche un système automatique permettant de diriger ces anodes vers le broyeur. De là le produit suivra le même chemin que les rebuts.



L'USINE DE BROYAGE qui vient d'être mise en route est située entre les bâtiments 230 et 231 du département des électrodes qui fait partie de la division de la réduction. Les convoyeurs, élévateurs et les passerelles qui les abritent forment avec l'usine des broyeurs le nouveau système pour mouler les abouts d'électrodes en provenance des salles de cuves et les blocs d'anodes rejetés de la chaîne de production. Le revêtement extérieur de cette usine est d'aluminium et l'immense caisse reliée au bâtiment par les gros tuyaux (premier plan à gauche) est un dépoussiéreur. A droite, c'est un autre gros aspirateur de poussière qui était déjà en service pour le centre de sablage des tiges d'électrodes.

Le broyeur utilisé avant l'installation neuve sera récupéré et servira d'unité de secours. Un système de chutes assez complexe a été installé et permettra d'envoyer les rebuts dans l'un ou l'autre des broyeurs.

La nouvelle installation de broyage qui a démarré vers le 13 janvier, a nécessité une mise de fonds d'environ \$700.000. Le trajet des convoyeurs et leurs passerelles se prolonge du bâtiment 250 jusqu'au broyeur nouvellement installé qui est situé entre les bâtiments 230 et 231 et de là jusqu'au bâtiment 216 (broyeurs).

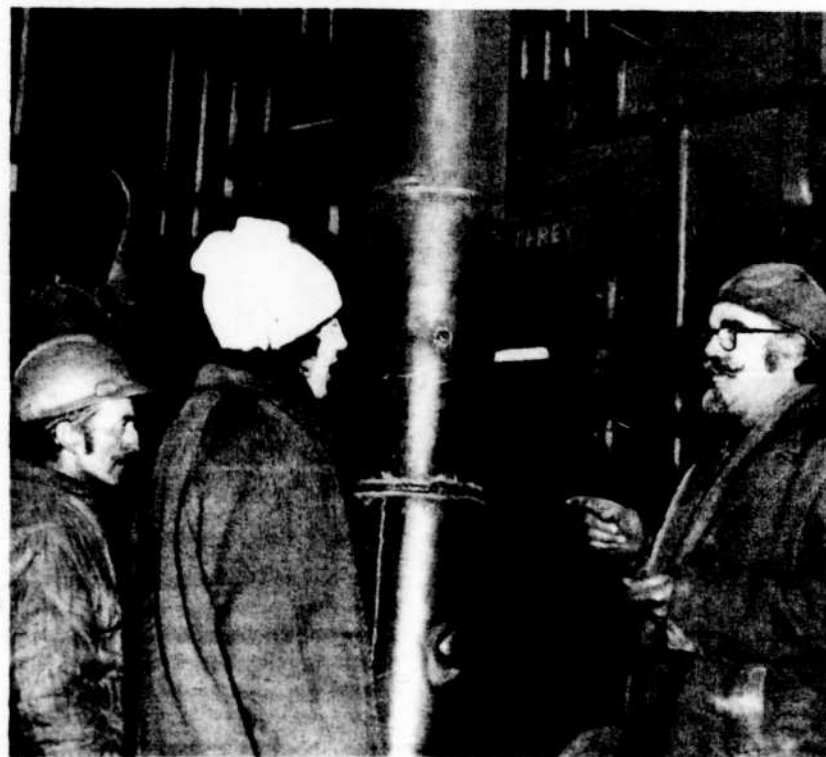
Les réalisateurs

Les travaux de génie de ce projet avaient été confiés au département de génie de la division de la réduction que dirige le surintendant R.G. Redman. L'ingénieur du projet fut M. André Tremblay, alors que le technicien de projet fut M. Percy O'Doherty. Les plans et devis de la construction et des installations

furent préparés par l'ingénierie au siège social.

L'installation mécanique du nouvel équipement a été réalisée par les hommes de M. Henri-Paul Boivin, contre-maitre général de l'équipe volante, division de l'entretien de l'équipement et de son chef d'équipe, M. Lucien Gagné, qui ont eu recours à une équipe ayant varié entre 6 à 22 hommes, selon les besoins.

L'installation de la tuyauterie était du domaine de M. Raymond Turbide, contre-maitre général (Tuyauterie) et son contre-maitre M. Viateur Lemieux qui eurent entre 4 et 6 hommes à ce chantier. Quant à l'installation électrique, c'est M. Jean-Marie Parent qui en fut responsable. M. Raymond Tremblay technicien à l'usine des électrodes a aussi contribué à la mise en route du nouveau système. Pour tous ces hommes le départ de la nouvelle installation, ce jeudi-là, était le couronnement de plusieurs mois de travail et d'efforts.



L'INGÉNIEUR ANDRÉ TREMBLAY, du département du génie pour la division de la réduction que l'on reconnaît au centre de cette photo, dirigea les travaux de génie de la nouvelle installation pour le broyage des abouts d'anodes. M. Tremblay est ici en compagnie de M. Jean-Charles Plourde, mécanicien du département de l'entretien mécanique et M. Marcel Tremblay, opérateur de broyeurs. A l'arrière-plan, le nouveau broyeur.